

Le Journal du Dimanche

Le tandem Vincent Roca – François Rollin peut prétendre au maillot jaune de l'humour avec ce texte cosigné, interprété par Roca et mis en scène par Rollin. Le poids des mots pour le choc d'un duo bien huilé qui mord à pleines dents dans la langue française, joue avec la pointe du verbe pour lui faire dire tout mais pas n'importe quoi, et en extrait des sens jamais uniques.

Un spectacle original avec en cadeau une savoureuse explication de textes.

Florence Halimi



Vérifier dans le dictionnaire que TOUS les mots figurent bien par ordre alphabétique, ça ne viendrait à l'idée de personne. Sauf lui.

Ce maniaque textuel manie aussi l'absurde et le non-sens avec virtuosité. Chez Roca, "les neurones réintègrent le domicile cervical" et "le plombier meurt des fuites d'une longue maladie." Un émule de Devos à l'univers drôle et poétique.

Michèle Bourcet



Vincent Roca, pris au mot

Ouvrir un dictionnaire pour vérifier si tous les mots sont classés dans l'ordre, il n'y a guère que Vincent Roca pour en avoir l'idée. Obsédé textuel, maniaque du verbe, ce grand gaillard n'a jamais caché au public sa déviance étymologique. Depuis dix ans qu'il tourne, cet humoriste prend un malin plaisir à jongler avec les sens pour tricoter au kilomètre du jeu de mots subtil et du calembour de haute volée. Mais aujourd'hui c'est l'overdose. Roca est malade des mots, en phrase terminale. Face à ses maux, Roca se soigne. Sa thérapie, c'est la scène. Son toubib, c'est François Rollin, coauteur au stylo habile et metteur en scène de *Mots et usage de mots*, cette cure jouissive au pays des délires verbaux.

Dans un décor minimaliste, engoncé dans un costard sombre, Vincent Roca raconte en solo sa longue descente dans l'empire des sens, commencée à l'âge de huit ans lors d'une visite chez le dentiste. Plongé dans un univers de folie poétique et absurde, le public savoure en riant cette cascade étourdissante d'habiletés linguistiques. Normal. Jamais Roca ne sombre dans la facilité du jeu de mots laid. Dans la lignée de Bobby Lapointe, Francis Blanche et Raymond Devos, Vincent Roca peut prétendre au titre de *King of the words*.

Frédéric Crouzet

FESTIVAL D'AVIGNON Juillet 1999

Vincent Roca, c'est son septième Festival Off. Un nouveau septième ciel pour les adeptes inconditionnels de ce gourou qui s'ébroue tel un kangourou sur le Kilimandjaro des mots « une montagne de sens à escalader »... Certes, il s'est fait aider par François Rollin pour l'écriture et la mise en scène. Mais c'est bien lui seul qui donne aux mots leur usage et leur respiration. Il faut bien dire la triste vérité. Vincent Roca est malade, incurable. « Les mots filent, donc ne coagulent pas »... Tous s'est déclaré à la suite d'une malheureuse histoire de fraise qui de rouge et savoureuse est devenue dentaire et douloureuse.

Depuis, Roca n'a pu surmonter le traumatisme et cherche les sens cachés derrière chaque mot. Pour ne pas être pris au dépourvu. Infernal ! A vous faire fuir vos potes d'antan, le Grand Bébert ou la petite Rousse. La cascade grondante de rires se fait ruisseau de tendresse quand Vincent Roca évoque sa mère qui passa sa vie à attendre sans jamais prononcer ce mot.

La source comique de Vincent Roca devrait être déclarée de salut public...

M.G.

Ils en ont parlé...

De tous les sports individuels, le jeu de mots est sans conteste le plus pratiqué par les Français. Selon une étude récente (le Pifomètre, mars 2000), 84.3% de nos compatriotes avouent s'y adonner au moins une fois par jour.

Et le jeu de mots, comme tous les sports, a ses élites. Et ces élites, comme toutes les élites, ont leurs champions. Et ces champions, comme tous les champions, souffrent.

Mon grand frère, Vincent Roca, en tant que champion des élites des jeux de mots, souffre. Plus ses performances sont épatantes, plus il souffre.

Nous ne devrions pas en rire. Et pourtant nous en rions.

Alors de deux choses l'une : ou bien nous sommes cruels, ou bien Vincent a beaucoup de talent.

Ou alors les deux...

FRANÇOIS ROLLIN

Même le Vatican n'a pas été épargné par cet universel tracas : jaloux sans doute de son éloquence, JP II songea à abrégé son pontificat !

Bref, sous toutes les latitudes, on dit de lui : « C'est un cas ! »

Mais oui... Euréka !

J'ai trouvé : ce poète délicat,
qui renvoie aux oubliettes Garcia Lorca,

C'est... Vincent Roca !

BRUNO MASURE

Une gymnastique de l'esprit formidable et drôle.

On en redemande !

JOSÉ ARTUR

On me demande ce que je pense de "Mots et usage de mots".

Je veux bien le dire, mais sous forme de jeu.

Soit les trois questions suivantes :

Ai-je aimé le spectacle de Vincent Roca ?

Est-il à la fois intelligent et drôle ?

Suis-je prêt à le recommander à d'autres ?

Et les trois réponses correspondantes, dans le désordre :

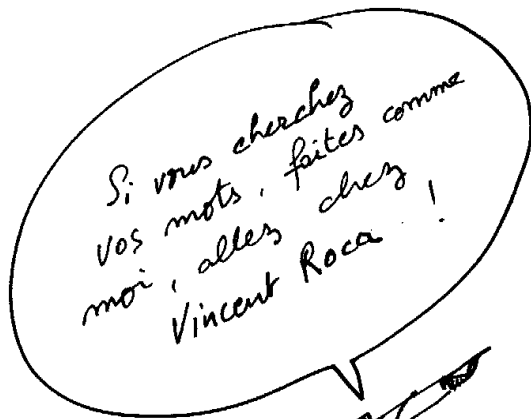
Oui, absolument ;

Oui, sans aucun doute ;

Oui, certainement.

Voilà, à chacun de se débrouiller avec ça pour connaître mon avis.

GÉRARD MILLER



Pennac

DANIEL PENNAC

Ce n'est certainement pas parce qu'on a couché avec une dame, aussi belle soit-elle et après avoir obtenu toutes ses faveurs, pris tout le plaisir espéré, qu'on peut lui dire ces deux mots : je t'aime.

Alors, Vincent, comprenez mon embarras pour vous exprimer « en deux mots » tout ce que m'inspirent les vôtres, innombrables, qu'ils soient de tête ou de cœur. Ayant remarqué, au passage, des cousins aux miens prochainement édités, comment vous féliciter pour l'usage que vous en faites, sans avoir l'air de m'en féliciter moi-même ?

Vous voyez bien qu'en un mot comme en dix, Vingt, cent, ces mots peuvent devenir nos maux. Ce dont je ne me pardonnerais jamais. Un mot, un seul :

Bravo !

Votre ami,

PIERRE ETAIX

Vincent Roca est rare.

Il a du charme,

De l'humour,

De l'esprit,

Il est émouvant

Et bizarre.

Qu'est ce que vous voulez de plus ?

Qu'il fasse un spectacle ?

Il l'a fait !

C'est bien simple,

Si vous n'y allez pas,

Je ne vous parle plus.

JEAN-MICHEL RIBES

Respect à l'
Oiginalité du
Chercheur
Affectueux

Merci, mon cher Vincent, de m'avoir laissé quelques mots pour évoquer ton spectacle et ta personne !

FRANÇOIS MOREL

Vincent Roca... Cet homme est redoutable.
Il joue avec les mots, en professionnel.
Pour son spectacle, il sort le grand jeu, il rafle la mise et vous vous retrouvez sans un mot.
Pire, vous êtes content.
Il ne vous reste qu'une issue, y retourner pour tenter de vous refaire.



HONORÉ – CHARLIE HEBDO

« Mots et usage de mots », c'est frais. C'est vrai. J'ai en mémoire cette fameuse idée du bon comédien qui pourrait même nous captiver en récitant le bottin. Vincent le fait avec les dictionnaires, sauf qu'il ne récite pas, il incite. Incitation à modeler le texte comme une bonne pâte. Insinuation sur les détours sinueux du vocabulaire qui rebondit. Incitation à l'amour radical des mots. Enchantement dans la redécouverte des racines. Ensorcellement de la définition infinie. Va-et-vient d'un drôle de courant sans alternative entre la scène et le public. Vincent, tu as des réminiscences « desprogiennes » montées sur une rigolade en cascade.
A rigolade, le dictionnaire reste sans voix. Moi aussi.
Merci.

PHILIPPE BERTRAND – FRANCE-INTER